**Deux classes de 3ème prépa pro "rencontrent une résistante",**

**Compte-rendu de l’intervention et pistes de réflexion.**

**Contextualisation de l'intervention**

Après avoir traité "Guerres mondiales et régimes totalitaires", le professeur d’histoire est invité par le programme à étudier avec ses élèves la vie politique en France, notamment à travers les thématiques d’effondrement et de refondation.

À cette occasion, une élève de 3ème préparatoire aux formations professionnelles (3ème prépa pro) m'a demandé si j'étais intéressée par la venue de sa grand-tante qui a participé à la Résistance : Madame Geneviève Brousset[[1]](#footnote-1). J'ai bien évidemment accepté cette proposition qui avait l'avantage d'associer un intervenant extérieur à la proposition d'une élève. Un acteur de l'histoire, qui n'avait pas été choisi et imposé par l'enseignant, venait témoigner en classe. Il m'était impossible de refuser un tel partenariat mémoriel.

Cette opportunité permettait également à la classe de préparer la venue de Madame Brousset : outre les notions essentielles du programme à aborder (connaissances, capacités et repères du programme sont indiqués dans le déroulé de la séance, à la page 5), il s'agissait aussi de travailler en interdisciplinarité en préparant les questions en cours de français, mais également de se placer dans une posture d'accueil intéressante pour des élèves qui se préparent à la voie professionnelle.

J'ai alors pensé que les élèves pourraient créer leur diaporama, projeté dans la salle lors de l'intervention : une sorte de « fil rouge » qui aurait pour objectifs de guider les élèves pendant l'entretien, de montrer leur travail et de les valoriser. En amont, ce serait également l'occasion d'utiliser les TICE et de préparer le B2I.

Chaque classe de 3ème prépa pro a donc organisé la venue de Madame Geneviève Brousset qui se rend régulièrement dans les établissements scolaires.

**La préparation de l’intervention**

Les élèves ont donc préparé l'intervention après avoir vu le support proposé en annexe[[2]](#footnote-2). Ils avaient aussi l’objectif de réaliser « leur » diaporama pour guider la rencontre. La présence active du professeur documentaliste a permis de travailler efficacement dans le cadre d’un travail de groupes. Ce fut l’occasion de sensibiliser les élèves sur la nécessité de vérifier avec soin les sources des images « trouvées sur la toile » et de lire attentivement les légendes qui les accompagnent. Une image montrant des femmes rassemblées dans le vélodrome d’hiver avait pour légende : « le vélodrome après la rafle de 1942 ». Stricto sensu, rien d’inexact dans la légende, mais en fait il s’agissait d’un cliché daté de 1944 montrant des collaborateurs arrêtés pendant la libération de Paris, assis sur les gradins du vélodrome d’hiver. Le site du Mémorial de la Shoah nous a permis de lever toute ambiguïté. [[3]](#footnote-3)

**L'intervention**

Nous avons reçu Mme Brousset dans la salle polyvalente du lycée. Les deux classes de 3ème prépa pro étaient présentes, ainsi que le professeur documentaliste, le proviseur du lycée et l'adjointe au maire de la ville.

Pour guider les échanges, les élèves utilisaient « leur » diaporama[[4]](#footnote-4) et se sentaient valorisés.

En ayant face à eux un « vrai » témoin qui répondait à leurs questions, les élèves ont eu une vision plus concrète de cette période de l’histoire. Les anecdotes ont été nombreuses et Mme Brousset, femme dynamique et pleine d'humour, a raconté avec moult détails ce qu'elle a vécu pendant la guerre, les risques encourus par son engagement dans la Résistance, les moments difficiles et ses rencontres avec les « grands hommes de l'Histoire ». Madame Brousset a aussi insisté sur le sens de sa démarche: la nécessité du témoignage et de la transmission du passé auprès des jeunes, comme l’ont fait Lucie et Raymond Aubrac[[5]](#footnote-5) ou encore Stéphane Hessel, parmi tant d’autres. Elle nous montra également tout l’intérêt des « petites histoires » qui font la Grande et qui permettent surtout de mieux comprendre les grands évènements passés. Les professeurs peuvent à ce sujet consulter la thèse mise en ligne de Barbara Pirlot. (Voir les liens en fin d'article)

Le témoignage de Mme Brousset a été très bien reçu par les élèves qui se sont impliqués dans la préparation de l'intervention. Ils n'ont pas cessé de poser des questions pendant tout l'entretien. La compréhension et la mémorisation des grandes étapes du conflit, de l’idéologie du régime de Vichy, du rôle de la Résistance est bien meilleure face à un « témoin-acteur-victime-héros qui raconte ». Le professeur doit à ce titre s'interroger sur la différence entre « le travail en histoire » et « le travail de mémoire », différence que j'aborde dans les pistes de réflexion ci-dessous.

La préparation de cette intervention et la rencontre avec une résistante a été une expérience très enrichissante pour tous les élèves. Par ailleurs, l’ensemble des points du thème du programme ont ainsi été traités.

**Quelques pistes de réflexion**

Cette expérience nous a conduits à nous interroger sur la valeur du « témoignage vécu » dans le cours d’histoire, le rapport entre la « pédagogie du témoignage » et l’enseignement de l’histoire.

Dans le langage juridique, le témoin est quelqu’un qui a vu, entendu, atteste, certifie et sert de preuve. Dans nos classes, le témoin interrogé par nos élèves est surtout « victime » du nazisme, du fascisme, de l’antisémitisme, de la milice de Vichy. Pour les élèves, le face à face avec le témoin est souvent un moment fort qui suscite émotion, compassion, … Le témoin dit vrai « puisqu’il y était », sa parole est plus fiable que celle du professeur. Or, le professeur d’histoire cherche systématiquement à faire prendre de la distance par rapport aux documents proposés dans ses cours, à analyser lucidement en comparant diverses sources documentaires. Le témoin-survivant, en racontant son vécu, tient un discours « subjectif », sa situation n’est pas neutre, il peut en évoquant ses souffrances ou celles de ses compagnons montrer de l’émotion, des larmes, de la colère… Le témoin-survivant est souvent membre d’une association qui œuvre pour un travail de mémoire.

Une préparation en amont est nécessaire pour que les élèves tirent le meilleur parti de l’intervention du témoin. Cette préparation, en s’appuyant sur un ensemble de documents, permet une mise en perspective du témoignage. L’apport de connaissances factuelles facilite la compréhension des causes et des mécanismes rencontrés en histoire. Le questionnement des élèves mis en face du témoin interrogé est alors plus pertinent.

Ce travail nous a permis d’envisager d’autres pistes à expérimenter. Il est tout à fait possible d’imaginer une activité pédagogique s’appuyant sur des extraits de vidéos de témoignages mises en ligne sur le site du Mémorial de la Shoah[[6]](#footnote-6). Ce corpus de courts extraits peut recouvrir plusieurs aspects qui seront étudiés durant le cours : la politique de Vichy, les rafles, les enfants cachés, les camps, la Shoah, la résistance, … Dans un projet didactique, le témoignage peut s’adapter à deux démarches. Utilisé en fin de cours, après l’acquisition du savoir historique, (ce qui correspond à notre choix), le témoignage vient enrichir le sens du cours et contribue à la véracité, l’authenticité des faits étudiés. Placé au tout début du cours, le témoignage est largement susceptible d’éveiller la curiosité des élèves pour un fait historique, il permet de soulever des questions, de lancer des hypothèses et des problématiques.

De même qu’un témoignage « parlé » et vidéo-enregistré permet de réécouter, revoir, revenir en arrière pour vérifier et prendre du recul, les témoignages « écrits » sont aussi à notre disposition. Le site du Musée de la Résistance[[7]](#footnote-7) propose en ligne plusieurs témoignages qui peuvent être confrontés pour faire émerger des différences ou des constantes. Pour accompagner ce groupement de courts extraits de textes, un tableau à plusieurs entrées sera utile pour collecter les observations relevées en classe.

Le professeur de lettres-histoire peut également utiliser les compétences de sa bivalence en réalisant des séances en français ; le programme de 3ème invite en effet à étudier des romans disant l'homme et le siècle et/ou des poèmes engagés. Des pistes pour croiser le français et l'histoire sont donc possibles (et nécessaires !) : le détour par le récit, la fiction, la poésie, les arts pour témoigner et exprimer l'indicible. Je pense tout particulièrement au roman de Jorge Semprun *L'écriture ou la vie.* Le témoignage, comme le récit autobiographique de Semprun, rescapé de Buchenwald, est une façon de transmettre son expérience en essayant de dire l'invivable et l'indicible. Semprun partage avec le lecteur son vécu, ses émotions, ses peurs et, par l'écriture, exorcise l'horreur vécue.

Par ailleurs, le programme d'histoire des arts de 3ème (épreuve orale en fin de 3ème) porte sur le XXème siècle et ses thématiques (par exemple : Arts/Etats/Pouvoir) permettent d'aborder clairement le rapport de l'œuvre d'art à la mémoire : les œuvres d'art s'inscrivent dans l'histoire collective. Je vous invite, à ce titre, à consulter l'article de notre site « Guernica et Prezi - Pour une étude de l'œuvre en autonomie »[[8]](#footnote-8).



- Image extraite du diaporama réalisé par les élèves (Diaporama 2).

Vous trouverez dans les pages suivantes le déroulé de la séance de préparation et, en pièces jointes, les documents utilisés.

Marie-Paule Maillard (Lycée Simone Weil) avec le concours de Pierre Brunet.

**3ème Prépa pro – HISTOIRE – SÉQUENCE : LA VIE POLITIQUE EN France**

**Thème 1 : Effondrement et refondation républicaine. (1940-1946)**

**Le programme :**

**Connaissances et capacités :**

Cette étude doit permettre de :

* décrire quelques aspects de la politique du régime de Vichy, révélateurs de son idéologie.
* raconter comment le Général de Gaulle et les résistants s’opposent à l’occupant et au régime de Vichy
* décrire les principales mesures prises dans les domaines politique, économique et social à la Libération.

**Repères :**

* Appel du Général de Gaulle : 18 juin 1940
* Régime de Vichy : 1940-1944
* Libération de la France, rétablissement de la République (IVème), droit de vote des femmes, Sécurité sociale : 1944-1945.

**Séance de préparation de l’intervention** (2 heures)

**Lancement de la séance :**

Au vidéoprojecteur : photos et carte pour comprendre « La France coupée en deux », les personnages importants, collaboration et Résistance

**Cours dialogué et utilisation du vidéoprojecteur**

Le professeur commente chaque diapositive et pose les questions aux élèves.

Les noms et mots-clés sont notés au tableau.

Les élèves complètent également une fiche sur les personnalités et les symboles.

Trace écrite « Résumé » accompagné d’un texte lacunaire à compléter.

**Réalisation du diaporama. (Salle multimédia et CDI)**

Le professeur d’histoire et le professeur documentaliste ont préparé en amont la trame du diaporama.

|  |  |
| --- | --- |
|  | - Réfugiés français sur la route de l’exode, juin 1940 (Archives fédérales allemandes, Deutsches Bundesarchiv) – Extrait des diaporamas 1 et 2. |

Les élèves préparent le questionnaire selon le plan proposé. Ils complètent ensuite le diaporama en y insérant les thèmes des questions et une image.

Travail par groupes : chaque groupe a à sa charge une diapo avec les questions correspondantes à élaborer.

**Plan du diaporama des élèves**

**1 - Nous ? Elèves de 3PP…**

**2 - Vous ?**

**3 - Avant la guerre ?**

**Thème/Questions et image à insérer**

**4 - Pendant la guerre ?**

**Thème/Questions et image à insérer**

**5 - L’Après- guerre ?**

**Thème/Questions et image à insérer**

**6 - Et aujourd’hui ?**

°°°

Lectures :

*- Les témoignages dans l’enseignement de la Shoah* - Les Rendez-vous de l’histoire, Blois, 2007. <http://www.ac-paris.fr/portail/jcms/sites_17188/les-temoignages-dans-l-enseignement-de-la-shoah-blois-2007>

*- Le témoignage en histoire, un document comme les autres ?* (Académie de Besançon, lettres-histoire) <http://artic.ac-besancon.fr/lp_lettres/groupedetravail/temoignage/menuintroductiongenerale.htm>

- *Après la catastrophe : mémoire, transmission et vérité… -*  Barbara Pirlot (texte intégral) <http://civilisations.revues.org/86> également accessible depuis la page :

<http://www.cairn.info/resume.php?ID_ARTICLE=CIVI_561_0002>

- Vadémécum à l'attention des professeurs de lettres-histoire : *Faire appel à un intervenant extérieur dans le cadre d'un projet pédagogique*, proposé en annexe par M. Girard, IEN.

1. Se référer au Vadémécum à l'attention des professeurs de lettres-histoire: « Faire appel à un intervenant extérieur dans le cadre d'un projet pédagogique», en annexe, proposé par M. Girard, IEN. [↑](#footnote-ref-1)
2. Diaporama 1 « De la défaite de 1940 à la Résistance ». [↑](#footnote-ref-2)
3. Voir la page <http://bdi.memorialdelashoah.org/internet/jsp/core/MmsGlobalSearch.jsp> , saisir

   « Vélodrome d’hiver » et lancer la recherche. [↑](#footnote-ref-3)
4. Diaporama 2 « Rencontre avec Madame Brousset Geneviève » [↑](#footnote-ref-4)
5. Courte vidéo avec Lucie Aubrac (1912-2007) <http://www.dailymotion.com/video/x9nvq7_lucie-aubrac_webcam> [↑](#footnote-ref-5)
6. Voir page : <http://www.ressources-audiovisuelles.memorialdelashoah.org/> [↑](#footnote-ref-6)
7. Voir page : <http://www.musee-resistance.com/spip.php?article55>

   Le site du Musée de la Résistance contient de très nombreux témoignages, textes courts et facilement accessibles à nos élèves qui permettent de constituer des groupements de textes. À partir de la page <http://www.musee-resistance.com/spip.php?rubrique10>, le menu permet d’accéder aux témoignages en cliquant sur les rubriques suivantes : Camps et prisons - Forces Françaises Libres - La clandestinité - La libération - Le CNR – Lutte armée – Luttes sociales – Manifestations – Pensée libre – Presse clandestine. De plus, la page Témoignages fait découvrir quelques portraits. [↑](#footnote-ref-7)
8. Voir la page : <http://www.lettres-histoire.ac-versailles.fr/spip.php?article1082> [↑](#footnote-ref-8)